

29Ad

Monsieur

Je vous escrivois l'este passé, et j'appris par une lettre de mon fils, qui cause de v're indisposition en ce temps, il n'avoit peu vous présenter mes lettres; Mais que Monsieur Riquet luy avoit fait l'honneur de s'en charger, pour vous les rendre. Mon plus grand soing n'est pas de savoir comment elles auront esté reçues de Vous, v're civilité & les assurances que j'ay reçues de v're affection me persuadants toutes choses favorables de v're part; mais un plus de l'estat de v're santé que vos mérites & vos soings rendent chère & recommandable a des puissances qui en ressentent les effets, a laquelle neantmoins j'ose prendre intérêt comme les choses moindres de la Terre a l'ordre & subsistence des mouvements Célestes. J'en attends des assurances depuis trois mois avec impatience, et hazarde encor cette seconde avec plus de hardiesse que la première, m'assurant que si v're porte luy a esté ouverte, cellecy ne craindra point d'enfoncer celle de v're cabinet aiant les lettres d'un Prêtre Romain pour escorte avec leur Maistre et en suite un des premiers Poëtes de son siècle. C'est en un mot Tacite & Stace que vous avez déjà faits vostres de longue main pour en savoir sur le doigt & les paroles & la substance. Je les ay tenus quelq; temps dans mon vilage & portez sur v're Dordogne venant en ceste ville et ce peu de remarques dont je vous envoie un abrégé a esté fait au bruit des ferremens & des rames. Si je suis si heureux qu'elles souffrent la preuve de v're jugement, j'essayeray sous v're adveu estant du premier jour d'en aidant a Paris de les enrichir des plus exquis paremens que je pourrai rechercher pour les étendre et estaler au jour d'une telle lumiere que la vostre. Que si avec les petits presents agréables avec quelq; desir de les reconnoître par la monnaie de vos faveurs, je vous supplie en faire sentir les effets a mon fils que l'esperance de quelq; avancement par v're moyen & par vos offres volontaires m'ont obligé d'entretenir a grands frais a l'apprentissage de la milice de laquelle deux années d'exercice avec l'attention qu'il y a peuvent avoir rendu capable d'exercer quelq; petite charge. V're recommandation

Faint, illegible handwritten text in French, likely a letter or document fragment. The text is written in a cursive script and is mostly obscured by fading and bleed-through from the reverse side of the page.

intervenant en ceste action, ie vous croire que leurs Altesses &
Mess^{rs} des Estats que ray eu l'honneur de saluer & de cognoistre
et qui sans doute ont la memoire de Monsieur de Mamiad
son grand Pere maternel en honneur & recommandation sy
trouueront disposer, & ie sçay que de sa part comme ie lay
dedie a leur seruite & au vray, il se verra en quelq. facon
par son courage, sa fidelite & son industrie digne de
rang & place quil leur plaira luy faire tenir. Et luy & moy
reconoistrons a iamais ce bienfait de Vous. Votre iose me
promettre que dans quelq. petit auancement que lon me feroit
esperer a Paris ie pourrai un jour y estre utile a Mess^{rs}
vos enfants qui en consequence de leur naissance & de la
glorieuse education que vous leur donnerez viendront poindre
quelq. teneur en la Cour de France. Sur ceste esperance
ie n'abusrai pas plus long temps de vraye patience sinon
pour vous supplier tres humblement d'agroit avec mes seruite
l'honneur que ie receurois me disant pour iamais.

Monsieur,

De Bourdeaux le 27 Ianuier
1640.

estres tres humble & tres obeissant
seruiteur
Peyraredes

A Monsieur

Monsieur de Huggins Choualier
Seign^r de Zullichem ^{Con^{sr}} Secretaire
de S. Altesse.

A La Haye

Sixelle.